Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 20 (1990)

Heft: 3

Rubrik: Plumes poils & Cie : des embryons qui parlent

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PIERRE LANG
PLUMES POILS & CIE

Des embryons qui parlent

Il existe bel et bien une communication sonore entre la poule et les œufs qu'elle couve si soigneusement. Des fermiers affirmaient avoir entendu des bruits étranges en provenance des emplacements de ponte mais les premières études de ce phénomène ne commencèrent vraiment qu'en 1959. Un Anglais, du nom de Collias, décida de s'intéresser aux émissions vocales des embryons se trouvant dans ces enveloppes de calcaire.

Comme tous les oiseaux, les pigeons couvent aussi... et même sur les balcons!
Photo Georges Gygax

Trois jours avant l'éclosion, les futurs poussins commencent à respirer par les poumons l'air contenu dans cette fameuse «chambre à air» que l'on aperçoit très nettement lorsque l'on prépare un œuf dur. Ils sont alors capables de pépier et commencent à communiquer, soit entre eux, soit avec la mère. Une discussion, très restreinte, portant probablement sur les conditions dans lesquelles s'effectue la couvaison.

Thomas Collias a noté que les sons semblaient surtout destinés à inviter la poule à se lever lorsque la température à l'intérieur de l'œuf devenait par trop élevée ou, au contraire, à l'encourager à s'accroupir si celle-ci devenait dangeureusement basse. Et ce babil, presque ininterrompu, cesse brusquement lorsque la poule émet le moindre gloussement d'inquiétude. C'est d'ailleurs cette dernière observation qui a permis d'établir l'existence d'un véritable dialogue intelligent entre la génitrice et ses rejetons.

A l'aide de minuscules microphones, appliqués sur les coquilles, des sons très différents furent enregistrés en laboratoire et, grâce à un décryptage acoustique, il fut même possible pour Collias d'établir une sorte de «dictionnaire» des modulations exprimant soit le plaisir ou la colère du poussin.

Les résultats de ces premiers travaux furent repris par un autre chercheur, lequel remarque que les sons émis à l'approche de l'instant de l'éclosion redoublaient d'intensité et présentaient une tonalité particulière. Il en déduisit qu'il s'agissait d'un signal de synchronisation et que les poussins se «donnaient le mot» pour briser, pratiquement au même instant, leurs coquilles. Un détail qui revêt énormément d'importance chez les espèces nidifuges (quittant le nid dès la naissance) dont les jeunes sont censés suivre les parents dès les premiers instants de l'existence.

Comment Hermann Gottlieb en est-il arrivé à cette conclusion? Il lui suffisait, 48 heures avant l'éclosion, d'isoler chaque œuf volé dans le nid d'une cane colvert et de le déposer en couveuse. C'est alors qu'il a constaté des différences allant de 1 à 2 jours entre les éclosions! Le phénomène de la simultanéité (important pour former la cohésion du groupe) ne peut donc avoir lieu que si le contact est établi entre les différents oisillons. Sinon chacun n'en fait qu'à sa tête! Et ce n'est pas bon pour la famille...

P. L.

Mézières – Vétérinaire
Julien Lador
médecin vétérinaire, diplômé de l'Université de Berne en 1983
ancien assistant à la Clinique des chevaux du Tierspital de Berne
ancien assistant chez le Dr Philippe Konrad à Moutier
ancien assistant chez M. Christophe De Graffenried à Vevey
a le plaisir d'annoncer
que son cabinet vétérinaire pour grands et petits animaux est ouvert au
Clos-du-Brit à Mézières – Tél. 021/903 34 77
Consultations à domicile
également possible pour les petits animaux

«JOLI-BOIS» Etablissement médico-social
accueille les personnes âgées à 700 m d'altitude. Cadre tranquille. Vue imprenable. Intérieur entièrement rénové; équipement moderne; personnel qualifié (soins infirmiers, physiothérapie, animation).
1832 CHAMBY **Téléphone (021) 964 31 51**

AMBULANCES SECOURS METROPOLE SA
021 24 24 24
LAUSANNE PERMANENCE JOUR + NUIT